

St. Alexandre, Révd. M. C. Roy, curé, M. Damase Soucy.
Notre-Dame du Portage, M. Ed. Valcourt.

La paroisse de *St. Alexandre* vient de prendre une initiative qui lui fait honneur, en formant une société de Colonisation dans laquelle toutes les paroisses du comté de Kamouraska sont invitées à entrer.

Cette société s'est organisée dans une assemblée publique le 28 septembre, après avis public publié dans la *Gazette des Campagnes*.

Le siège des opérations est à *St. Alexandre*.

Chacune des 12 paroisses de ce grand comté sera représentée dans le bureau de direction par deux membres. Aucune ne manquera de répondre à cet appel patriotique et de verser dans la caisse du trésorier de l'œuvre une somme proportionnée aux besoins de l'entreprise. Elles n'ont qu'à suivre l'exemple de ceux qui ont donné la première impulsion. En tête de la liste de souscriptions ouverte à *St. Alexandre*, on voit l'hon. M. J. C. Chapaïs pour \$25, Chs. Roy, écrivain, M. P. P. \$20, l'hon. Elzée Dionne, M. C. L. \$10. Une soixantaine d'habitants sont venus avec empressement s'inscrire pour une piastre chacun. Que chaque paroisse du comté en fasse autant. On aura bientôt assez d'argent pour aider un bon nombre de colons trop pauvres pour acheter une terre et faire seuls tous les frais des premiers défrichements. On sait que le Gouvernement accorde \$300 à chaque société de colonisation souscrivant la même somme.

Hâtons-nous d'arrêter ce courant d'émigration qui nous enlève tant de jeunes compatriotes qui vont se perdre aux Etats-Unis. Empêchons la désertion de nos foyers. Nous avons sous la main d'immenses étendues de terres fertiles qui ne coûtent que la peine de les prendre et de les défricher. Quelques secours donnés à propos, au moyen d'une bonne organisation, comme celle qui vient d'être proposée à *St. Alexandre*, suffiraient pour fixer dans les nouveaux établissements des centaines de colons. Ouvrons-leur le chemin de la forêt. Aidons-les à abattre les premiers arbres, à se bâtir au moins la première cabane, et à supporter les fatigues et les grandes privations des premières années de la vie du défricheur.

Chaque citoyen invité à souscrire ne doit pas demander ce qu'il retirera de l'argent qu'on veut lui faire donner. Ce serait de l'égoïsme. Il doit plutôt dire : la piastre que l'on me demande en produira une autre. Deux piastres en argent ou en grains pour un colon pauvre qui ouvre un établissement, c'est déjà quelque chose. Mais en les multipliant par centaines dans toutes les paroisses, on arrive à une grosse somme suffisante pour former en peu de temps le noyau d'une nouvelle paroisse. N'a-t-on pas mille fois raison de dire que cette œuvre est éminemment patriotique, et pleine d'avenir pour le développement du peuple canadien, sur ce petit coin de terre d'Amérique ceint de toutes parts par des populations étrangères et jalouses ?

Sachons connaître nos destinées. N'abdiquons pas un passé glorieux. Conservons une terre arrosée tant de fois du sang de nos pères qui furent des héros et souvent des martyrs.

M. le curé de *Ste. Anne* a fait un appel chaleureux en faveur de la colonisation à son prône de dimanche dernier. Il a en même temps annoncé une assemblée publique pour dimanche prochain. Nous espérons que ses paroissiens dociles à ses bonnes paroles s'empresseront de répondre à cet appel.

Ste. Anne compte quatre voix dans le bureau de direction pendant que les autres paroisses n'en ont que deux. Ainsi l'ont voulu les organisateurs de *St. Alexandre*. Les paroissiens de *Ste. Anne* appelés à souscrire n'oublieront pas cet honneur à cette marque de confiance dans leur patriotisme.

Chaque paroisse doit organiser sa souscription le plus tôt possible et en déposer le montant entre les mains du Secrétaire-Trésorier, M. le Notaire Alex. Gagnon à *St. Alexandre*, afin

de s'assurer du montant intégral de l'allocation du Gouvernement. Le bureau d'administration voudrait pouvoir choisir ses terres dans cinq à six semaines au plus tard, pour commencer les premiers travaux de défrichement dès cet automne.

Deux nouveaux journaux agricoles

A peine le dernier son du glas funèbre annonçant le décès de la *Revue agricole* de M. Perrault a-t-il cessé de se faire entendre, que deux nouvelles publications s'annoncent au public agricole, l'une à Montréal, l'autre à *St. Hyacinthe*.

Québec aura sans doute la sienne, il en est question. L'Assomption sera de même ; un journal en a parlé. La ville des Trois-Rivières, centre d'un grand et important district agricole, roudra bien aussi sans doute avoir son organe. Qui aurait dit, il y a deux mois, que le dernier soupir de la *Revue* donnerait une nouvelle vie au journalisme agricole mourant, par la création de tant de publications surgissant à la fois sur plusieurs points du pays ? Ce réveil subit et inattendu d'un long et profond assoupissement pour la lecture des journaux voués à l'agriculture est un événement. Doit-on le regarder comme l'indice d'un travail qui s'opère lentement, il est vrai, mais efficacement dans l'opinion publique en faveur de l'agriculture, depuis plusieurs années ? Oui, sans doute.

On sait que la *Revue* de M. Perrault recevait tous les ans du trésor public plus de deux mille six cents piastres. C'est une bonne succession ouverte au concours. Chacun fera valoir ses titres. Aussi le Conseil de l'agriculture sera-t-il saisi de bien des demandes. Aurons-nous une seconde édition des débats à l'occasion de la *Gazette Officielle* ? Peut-être.

En attendant, réjouissons-nous de voir la cause agricole recruter de nouveaux et puissants amis dans la presse, et souhaitons leur à tous la bienvenue de grand cœur.

Le *Journal d'agriculture de St. Hyacinthe* a donné son programme. Ce programme est vaste comme l'agriculture elle-même. Son auteur, homme à vues larges, en a mesuré toute l'étendue : rôle social de l'agriculture, enseignement agricole approprié aux besoins du Canada, à son climat, et exempt d'engouement, pratique raisonnée, amélioration du bétail, étude et amélioration du sol, égoût des terres, industries diverses en rapport avec l'agriculture, instruments perfectionnés, colonisation, économie rurale et comptabilité, code municipal et rural, comptes-rendus d'expositions agricoles et visites de fermes en renom, etc., etc., etc. Ce programme, s'il est bien rempli, fera du *Journal d'agriculture de St. Hyacinthe* la publication agricole la plus complète et la plus intéressante qui soit parue en Canada.

Nous venons de recevoir le premier numéro, il est du format de la *Gazette*, et contient en outre du prospectus, un article sur le labour, plusieurs articles sur le concours agricole, etc. ! Ce journal paraîtra une fois par semaine.

La nouvelle publication agricole qui s'annonce à Montréal, est de MM. Duvernay, frères, éditeurs-propriétaires de la *Minerve*. Un tel patronage est une garantie de succès. La *Minerve* a déjà publié d'excellents articles sur l'agriculture. Avec les moyens dont ses propriétaires peuvent disposer, on peut croire que le nouveau journal agricole sera "digne du nom." "Jusqu'à ce jour," disent les éditeurs, "le manque d'encouragement, de moyens pécuniaires, et quelquefois d'intérêt, a marqué la plupart des publications de ce genre au coin de la faiblesse et de l'insuffisance. . . . Le nouveau journal ne manquera ni de vignettes, ni de renseignements, ni de conseils pratiques. Le nombre des pages sera considérable par livraison, tandis que le prix d'abonnement sera des plus réduits."